



**Commission scolaire  
des Hauts-Bois-de-l'Outaouais**

# Communiqué

*Pour publication immédiate*



**Alex Morin (élève), Danielle Brunet (agente de développement du réseau CFER), Robert Millar (enseignant), Sylvie Castonguay (directrice générale du réseau CFER), Pascal Clément (élève), Julie Bénard (représentante de la SADC), Robert Giard (directeur de la CÉHG), Normand Besner (enseignant), Laurence Baccard (enseignante) et Kimberly Mason (représentante de la MRC).**

**CÉHG**

## **Le CFER prend forme**

**MANIWAKI, LE 3 NOVEMBRE 2010-** Cette année, trois enseignants de la Cité étudiante de la Haute-Gatineau ont fait preuve d'initiative en mettant sur pied le CFER (centre de formation en entreprise et récupération).

Sorte d'école-entreprise, le CFER vise plusieurs objectifs. D'une part, il encourage la persévérance scolaire auprès d'une clientèle en difficulté académique ou comportementale, par le biais d'un programme de trois ans menant à une certification reconnue par le ministère. D'autre part, il contribue au développement régional en réalisant des activités de récupération.

Les CFER existent au Québec depuis une vingtaine d'années. Le tout premier a vu le jour à Victoriaville en 1990, sous l'impulsion du 'fondateur' de ce concept, Normand Maurice. Le deuxième a été créé en 1992, à Gatineau. Aujourd'hui, il existe des CFER à travers le Québec et celui de la Cité étudiante est le 21<sup>e</sup>, selon la directrice générale du réseau des CFER du Québec, Sylvie Castonguay.

Mme Castonguay s'est présentée à Maniwaki le mardi 2 novembre dernier, à la Cité étudiante de la Haute-Gatineau, afin de participer à une soirée d'information publique sur le projet. Les principaux intervenants et partenaires étaient alors rassemblés pour faire le point.

Le projet a été lancé par trois enseignants : Normand Besner, Laurence Baccard et Robert Millar. Ils ont reçu l'appui de la direction de la Cité étudiante et ont débuté leurs opérations en septembre dernier, avec une trentaine d'élèves. Le CFER de la Cité étudiante s'est donné trois grands créneaux d'opération : la récupération du bois, la réparation de mobilier scolaire et le laminage.

Pour la récupération du bois, des ententes ont été prises avec des entreprises locales pour obtenir la matière première, notamment au niveau des palettes de transport de marchandises, souvent laissées à l'abandon après la réception des marchandises. Ce bois de récupération est utilisé pour fabriquer une foule de produits.

Du côté du mobilier scolaire, les écoles de la commission scolaire regorgent de chaises et de tables endommagées, présentement remises dans divers locaux et oubliées, mais susceptibles d'être réparées et remises en service. Les activités du CFER pourraient aussi se tourner vers d'autres types de mobilier.

Enfin, le laminage n'est pas une activité de récupération à proprement parler, mais une expertise a été développée dans ce domaine au fil des ans, par les enseignants. Demandant minutie et souci du travail bien fait, le laminage viendra s'ajouter à la gamme des services offerts par le CFER.

Présentement, le CFER est logé dans les locaux de la Cité étudiante, mais il est prévu de l'emménager éventuellement dans l'ancienne école de la rue Moncion, une bâtisse présentement inutilisée. La relocalisation devrait prendre effet d'ici quelques mois.

Le CFER dispose déjà de certains équipements, mais, pour fonctionner rondement et pouvoir acquérir d'autres pièces d'équipement, le CFER a besoin d'argent et des démarches ont donc été entreprises auprès d'un certain nombre de sources. Le CFER deviendra aussi un organisme sans but lucratif, avec un conseil d'administration comprenant des représentants du monde scolaire et du milieu.

1 (819) 449-7866, poste 16239  
Site Internet : [www.cshbo.qc.ca](http://www.cshbo.qc.ca)